

Les Griffes du Tigre

Edito :

Chers lecteurs et lectrices, "New year, new me !" peut-on lire sur les réseaux sociaux depuis l'arrivée de l'attendu 2021. Dans un monde en constant mouvement, à un âge où l'on se métamorphose, il est souvent séduisant pour les lycéens et étudiants de se rêver autre, et d'envisager l'avenir comme une échappatoire. Notre désir de s' "améliorer", entretenu par un flot d'injonctions sociales, pose le progrès esthétique, intellectuel, voire même moral comme but ultime de nos années lycée (le fameux "glow up"...). Serait-ce là une version 2.0. de la perfectibilité que Rousseau considère propre à l'humain ?

Ou plutôt une source de complexes, vide de sens ? A l'heure où les Terminales s'inscrivent sur Parcoursup et doivent se projeter dans un futur de jeune adulte qui leur paraît souvent flou, il peut être intéressant d'interroger notre vision du verbe "grandir". Tendre vers un soi meilleur pourrait commencer par s'accepter tel que l'on est... et à l'exprimer !

Bonne lecture ! • Nora Senhaji Rhazi

Témoignage : mémoires irakiennes

Je suis une fille de la Mésopotamie (Irak actuelle), et j'écris ces lignes pour raconter, informer et éveiller votre curiosité sur le formidable pays qu'est l'Irak.

De l'occupation des Etats-Unis à nos jours, l'Irak a été et est toujours confrontée à bien des situations difficiles, mais reste un pays exceptionnel.

Les souvenirs de mon père et de ma mère me bercent, et leur mémoire me rappelle tout ce qui est beau est intéressant en Irak. Cependant, à chaque fois qu'ils évoquent leur pays, je touche à quelque chose de sensible et je sens percer de la tristesse dans leurs voix. C'est parce que l'Histoire s'est faite sous leurs yeux.

Presque tous les Irakiens vivaient sous le toit de leur nation, qui les protégeaient quelle que soit leur identité, leur couleur de peau ou leur religion. Tout le monde avait le droit d'être éduqué, de terminer ces études jusqu'à l'université, et même si nécessaire jusqu'au master ou doctorat, gratuitement.

L'Etat apportait également son aide dans les secteurs sanitaires. Tout citoyen pouvait accéder gratuitement à l'hôpital pour se soigner. Les prix des carburants étaient dérisoires, ainsi l'eau était plus chère que le pétrole ! Le gouvernement soutenait aussi les factures d'électricité, d'eau et de téléphone : le citoyen irakien ne payait qu'un prix « symbolique ». Mais cela a cessé lors de l'occupation de l'Irak. Tout a changé.

Toute la sécurité que le peuple sentait du nord au sud fut perdue. Les guerres intérieures (civiles) ont commencé. Le combat contre toute âme libre dans mon pays a commencé...

Saviez-vous que l'Irak est un berceau des civilisations ? Que sa civilisation a donné lieu aux premiers actes législatifs ? Elle nous a appris l'écriture et la médecine il y a plus de 7 000 ans. Malgré toutes les catastrophes et les destructions que mon pays a traversé, les Irakiens n'ont pas perdu leurs qualités, ils sont toujours connus comme étant un peuple courageux et généreux. • Aïcha Al-Jamil

Musique : Help !

L'année 1964 se termine par un nouveau succès pour les Beatles et l'année 1965 s'annonce sous les meilleurs auspices.

Dés février, débutent les premières séances d'enregistrement du nouvel album et d'un nouveau film éponyme : Help !. Les Fab Four ont donc un emploi du temps chargé. Ils doivent écrire sept nouvelles chansons pour la bande son du film et sept autres pour compléter l'album.



C'est dans ce nouvel opus que John Lennon évolue de façon surprenante. Fortement conditionné par leur récent statut de légendes au sommet de leur gloire et à un si jeune âge, John se livre dans des textes à fleur de peau, à la fois réalistes, sombres et cyniques.

Lors d'une réunion de travail en avril 1965, le titre « Help ! » est évoqué comme titre du film en cours.

John repart aussitôt chez lui pour composer la chanson.

Quand Paul le rejoint, il a déjà posé les premières bases du morceau au piano. « Ma principale contribution vient du contre-chant. » dira Paul.

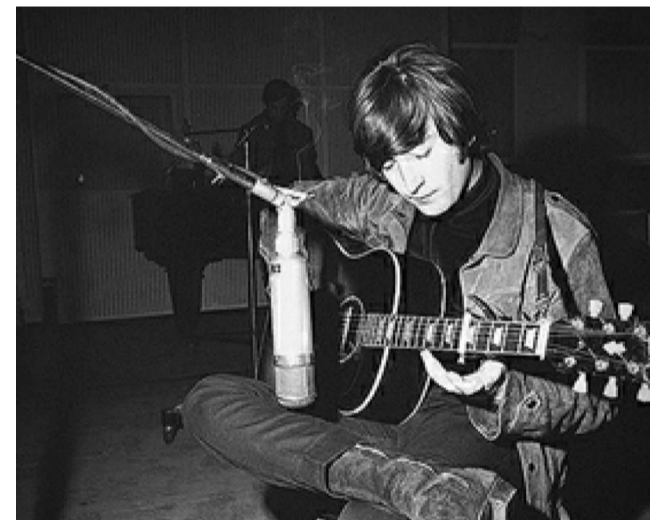
Le morceau terminé, les deux Beatles sont satisfaits et le font écouter à la compagne de John et à la célèbre journaliste du London Evening Standard, Maureen Cleave. « Très joli, on aime. », répondirent-elles.

« La plupart des gens la considèrent [Help !] comme une chanson de rock rapide. Sur le moment, je n'ai pas réalisé, j'écrivais une chanson de film sur commande, c'est tout. Plus tard, je compris que je criais vraiment au secours », dira-t-il en 1980. A cette époque, John n'aime plus sa vie.

A 25 ans, il vit mal les honneurs, l'argent, la démesure... il se sent oppressé : "Toute cette histoire de Beatles était au-delà de tout entendement. Je mangeais et je buvais comme un porc, j'étais gros comme un porc, dégouté de moi-même, et inconsciemment, je criais vraiment au secours. C'était ma période Elvis."

Help ! devient une sorte d'exutoire dans lequel il concentre toutes les allusions sombres et malheureuses qu'il distille dans ses chansons depuis quelques mois.

Ce sentiment de vertige et d'insécurité ne colle pas avec l'assurance affichée par les Beatles et



l'aspect comique de John qu'il laissait paraître au monde depuis maintenant trois années. Il sent tout de même bien à l'époque qu'il est impossible pour les fans du groupe de réellement comprendre le sens profond de ses paroles.

Vers 1973, John confie à May Pang, sa compagne de l'époque, que sa chanson préférée des Beatles était sans doute Help ! : « C'est à cause de mon honnêteté. Help ! s'agit de ma chanson la plus authentique, avec Strawberry Fields Forever. J'aimerais tout de même la refaire un jour. La façon dont nous l'avons faite n'est pas vraiment sincère. J'aurais aimé qu'elle soit enregistrée à un tempo plus lent. Je l'aurais souhaitée plus spirituelle, plus douce, pour qu'elle ait un impact émotionnel plus fort. » Il n'en aura pas eu l'occasion... •

Ilies Abdelaoual

Actu : Bienvenue en 2021 !

Mauricette, soixante-dix-huit ans, est devenue la première personne vaccinée en France contre le virus de la Covid-19. En effet, la campagne de vaccination tant attendue a commencé.

Les résidents des Ephad ont été les premiers cobayes, aux yeux des 66 % de français dubitatifs face au vaccin. Pourtant Mauricette, désormais grande figure médiatisée car première à s'être vue administrer une dose de vaccin-miracle, s'est confiée aux médias : « Je suis très émue », a-t-elle déclaré.

Néanmoins, son témoignage se confond dans une vague d'opinions alarmistes face à une troisième vague. Les français ont pu jouir des fêtes de fin d'années au sacrifice des mois de janviers-février. C'est un compromis quand la France est l'un des pays les plus défavorable au vaccin.

D'autre part, les chiffres d'Ipsos sont tombés. 74 % des français n'ont pas respecté les mesures imposées par le gouvernement pendant le premier confinement.

Que faut-il en déduire ? La nation française se veut-elle d'un caractère subversif ?

Les comités sanitaires s'indignent d'une indiscipline révoltante. Cependant, de nombreux psychologues restent bouches béantes.

Des sondages avaient donné un taux général de transgression à 91 %. Peut-on alors parler d'une amélioration ? Mais dans ce cas, le terme d'assujettissement ne semble troubler personne ?

En parallèle, Parcours Sup ouvre ses portes, avec son vent de formations réformées pour des futurs bacheliers dont les profils semblent aussi divers qu'incongrus.

Cependant, un message commence à être récurrent sur la plateforme : « Processus des années précédentes ». Dès lors, l'arrivée de Parcours Sup n'éclaire guère les terminales. On entend déjà à la radio l'inquiétude des Psychologue de l'orientation. Les élèves seraient perdu avec les confinements.

Ils n'auraient pas forgé de liens avec leurs professeurs principaux. Mais quelle question ! Les professeurs principaux ne sont pas chargés de l'orientation des terminales. Ils peuvent seulement donner des informations sur les processus de sélections ou partager l'expérience de leur connaissance... La réforme du Bac semble donc être toujours davantage remise en question par les intéressés.

Enfin, le 22 décembre derniers, lorsque les familles se plongeaient dans la préparation des moments de communions, trois gendarmes ont été tué par un mari violent.

La femme était victime de violences conjugales, elle avait appelé la gendarmerie au secours. Malgré les mouvement #MeToo et #Balancetonporc, en France, le nombre de victimes des violences de leurs conjoints ne diminue pas. Au contraire, il ne cesse d'augmenter.

En 2019, on décompte une hausse de 25% comparé à l'année qui précède.

Ainsi, on peut encore relever une forme d'inaction de l'Etat face à ces meurtres ou ces coups si courants. D'autant plus, que l'on met en lumière la mort de fonctionnaires de l'Etat : cela ne risque-t-il pas de freiner les interventions ?

Va-t-on ouvrir les yeux sur les violences que cette femme, retrouvée sur le toit, à du subir au quotidien ? Une chose est certaine, le ministre de l'Intérieur, Gérard Darmanin, s'est déplacé dans le Puy-de-Dôme pour rendre hommage aux gendarmes tués mais il s'est trouvé plutôt silencieux vis-à-vis des violences conjugales.

Lorsque les fêtes se sont vues être copieuses, il est bon réfléchir avec énergie aux perspectives offertes par la nouvelle année. Faites-vos vœux, souriez !

Mais prenez garde à une paralysie faciale momentanée. Elle pourrait, couplée au masque, encore davantage vous défigurer. • Lou Gardie

Feuilleton : Le dernier journal

Ma situation n'est pas tant à plaindre comparée à l'actualité mondiale.

Suite aux tensions entre l'AR et l'UEA, un accord a été trouvé qui satisfait les deux partis pour un temps : la prise de l'Afrique suivi de son partage en deux immenses sous-continentaux aux richesses équitablement réparties. Personne n'a eu de chiffres exacts sur les victimes, les gouvernements empêchaient tous les médias d'enquêter. Cependant un midi, à l'heure du journal, toutes les chaînes furent piratées par des militants qui diffusèrent la même vidéo sanglante en boucle. On y voyait deux soldats portant l'uniforme de l'UEA mettre à genoux une famille entière de simples paysans, désarmés et inoffensifs, avant de les exécuter froidement. Le pire dans ce conflit, c'est que malgré ces tueries, la tension entre les deux superpuissances n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui une guerre totale semble bien proche.

SurvivalEnterprise marche donc toujours aussi bien, trop même. À contrecœur, j'ai dû réduire la qualité des matériaux de construction pour faire face à la demande. Les derniers bunkers produits ne résisteraient même pas à une déflagration atomique, mais je ne peux tout de même pas retirer le dernier espoir qu'il reste à ces pauvres gens qui attendent leur arche. C'est sûrement cette conviction de survivre qui les empêche de sombrer dans l'accablement et la folie.

5 novembre 2084 - C'est donc en ce jour que se dessine la fin du monde. La guerre a éclaté depuis six heures et les plus grandes villes de chaque nation sont déjà ensevelies sous un insatiable champignon dévorant. Paris n'est plus qu'un immense cimetière fumant recouvrant ma femme pour l'éternité. Vu la puissance des bombes, le monde ne sera pas habitable avant plusieurs centaines d'années.

Les bunkers n'ont qu'une autonomie maximale d'une décennie, tous ces gens sont condamnés à mourir de faim, mais je ne pouvais pas leur avouer.

La seule raison qui m'a motivé à vivre ces derniers mois est l'accomplissement de mon œuvre finale, réalisée en un temps record. Le véritable radeau de l'Humanité, mon Arche de Noé. Une nouvelle étape dans l'évolution de l'Homme qui lui permettra de s'élever au-dessus des contraintes physiques et de ne plus endommager ou détruire.

Le projet NewHorizon, dix mille esprits humains numérisés dans le plus grand secret, reliés entre eux dans de gigantesques serveurs en Irlande, le tout alimenté par une centrale géothermique et auto-entretenu par des dizaines de robots autonomes. Je n'avais pas osé en parler avant, de peur que ce carnet soit lu par un autre. Ce projet se devait de rester secret. La fin du monde ne sera finalement qu'une transition entre deux états pour la race humaine. Je suppose que c'était sa destinée même : celle où l'a mené l'aboutissement de sa science.

Je ne compte pas vivre plus longtemps, je n'en ai plus l'utilité ni l'envie. J'avais préparé un revolver pour l'occasion, il m'attend patiemment sur le coin de mon bureau. Je me rends compte que personne ne lira ce journal et c'est peut-être mieux comme ça.

Il faut enterrer le passé avec ses habitants, car cette fois l'histoire ne se répétera plus jamais. Ce carnet représente mon testament et mon legs à l'Humanité. • FIN

Axel Reynaud

Déclaration anonyme :

"Je t'aime".

Je t'aime.

Sept lettres si simples et si douces, qui pourtant nous arrachent la gueule ou brûlent les lèvres si souvent.

Deux mots si rares, de plus en plus rares qu'ils en deviennent légende.

Trois syllabes qui, même si elles gênent souvent ne peuvent blesser, et

maintiennent parfois en vie, tant que le mythe ne devient piètre rumeur.

Je meurs d'envie d'en user à tord et à travers, trop jusqu'à l'excès, l'ivresse voir la folie.

J'ai envie de vous insuffler l'idée d'aller déclarer votre amour, à vos amis, vos parents, vos mecs, vos meufs, vos grands-parents ou vos crush, ou qui vous voulez, votre chien, vos plantes ou même votre lit.

Quant à moi, ceci devait être un éloge en ton honneur, mais j'ai eu la flemme (pour ne pas dire manque d'inspiration puisque tu es, de toute évidence, l'unique source de création de la plèbe de ce bas monde), et puis de toute façon tout le monde sait déjà que t'es une icône, alors à la place, je préfère juste te dire :

Milla, je t'aime.

Vers la panthéonisation de Gisèle Halimi ?

Le Panthéon est la nécropole (ensemble de tombes) française dédiée aux « Grands Hommes » et « Grandes Femmes » qui ont rendu service à la nation, ayant pour but d'honorer leur mémoire. Ce monument commémoratif s'inspire du Panthéon de Rome datant du Ier siècle av. J.-C. qui était un temple de culte consacré à tous les dieux et à la famille impériale (Panthéon vient du grec Pántheion et signifie « temple de tous les dieux »), il est encore présent à Rome de nos jours.

Le Panthéon français est une ancienne église catholique reconstruite en 1764 par Louis XV et transformée en 1791 par l'Assemblée Nationale en nécropole nationale, elle est située à Paris et ouverte aux visiteurs. Actuellement, 80 personnalités dont seulement 5 femmes reposent au Panthéon. La dernière panthéonisation est celle de Simone Veil en juillet 2018.

La grande majorité sont des personnalités politiques (militaires, résistants, révolutionnaires, avocats, juges) et des scientifiques (physiciens et mathématiciens). Mais il y a aussi des navigateurs, médecins, poètes, écrivains, philosophes, religieux, économistes et architectes. Le pouvoir de panthéoniser (honorer une personnalité en faisant entrer sa dépouille au Panthéon) appartient au dirigeant de l'exécutif, même si la famille du défunt peut refuser.

Ainsi, cela a autant pour but d'honorer le défunt que de diffuser un message politique pour le dirigeant alors en place, lui permettant de laisser son empreinte et de montrer son soutien à la nation. Seulement quatre Présidents de la Ve République sur sept ont désigné des personnalités pour les faire entrer au Panthéon, ce sont Charles de Gaulle, François Mitterrand, Jacques Chirac et François Hollande. Le président François Mitterrand est celui qui a le plus

distingué de personnes : six hommes et une femme. C'est pourquoi avant la fin de son mandat présidentiel en 2022, Emmanuel Macron pourrait faire entrer plusieurs personnalités au Panthéon, même si les personnes évoquées sont des hommes (Proust, Romain Gary, Diderot, Mendès-France). La panthéonisation de Gisèle Halimi est soutenue par la Ville de Paris. Elle permettrait de montrer plus de parité parmi la liste des panthéonisations.

Gisèle Halimi, née Zeiza Gisèle Élise Taïeb le 27 juillet 1927 en Tunisie est morte le 28 juillet 2020 à Paris, à l'âge de 93 ans. Elle a grandi dans une famille traditionnelle modeste et surtout patriarcale (« Forme d'organisation sociale dans laquelle l'homme exerce le pouvoir dans les domaines politique, économique, religieux, ou détient le rôle dominant au sein de la famille, par rapport à la femme. » d'après le Larousse).

Alors qu'elle est encore enfant, elle se révolte contre ce modèle, portée par le manque de soutien de sa mère et nourrie par la société qui l'entoure (elle vit dans une colonie française, ce qui lui donnera également l'envie de s'engager en faveur de la décolonisation). Son combat continue tout au long de son jeunesse, notamment à quinze ans quand elle s'oppose à un mariage arrangé au profit de ses études.

Elle obtiendra son diplôme d'avocate en 1948, malgré le sexisme, le racisme et l'antisémitisme auxquels elle doit faire face dans son école.

Après une courte carrière d'avocate à Tunis, elle revient à Paris vers la fin des années 40 pour s'engager et militer pour de nombreuses causes telles que l'indépendance de la Tunisie et de l'Algérie, l'abolition de la peine de mort, le droit des femmes et l'avortement (elle soutient la loi Veil dépenalisant l'avortement votée en 1974).

Elle va s'engager tout au long de sa vie dans diverses actions pour défendre les causes qui lui sont chères.

En 1971, elle fonde avec Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir le mouvement « Choisir la cause des femmes » (pour le droit à l'avortement) devenu par la suite une ONG. Elle signe également le Manifeste des 343, une pétition française lancée par « Le Nouvel Observateur » qui regroupe 343 femmes ayant avorté en faveur de l'avortement libre, elle-même ayant déjà avorté à l'âge de 19 ans, ce dont elle garde un souvenir très douloureux.

Puis, en 1972, l'avocate se trouve au cœur d'un procès à scandale, le procès de Bobigny. Elle défend Marie-Claire, une jeune fille ayant avorté après un viol.

Elle s'engage également en politique en soutenant François Mitterrand, elle deviendra députée de 1981 à 1984, poste qu'elle va quitter en dénonçant l'esprit de misogynie au sein de l'Assemblée Nationale.

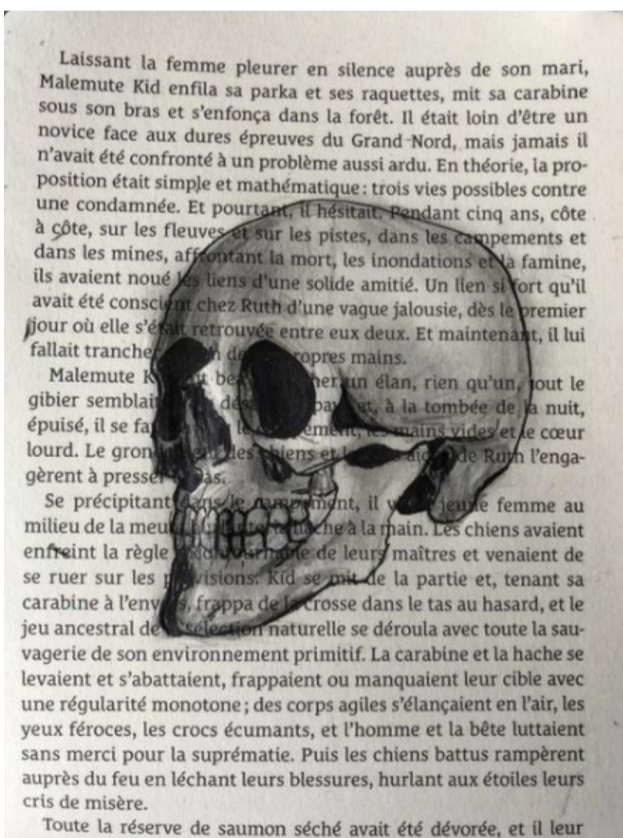
Elle sera ambassadrice de la France auprès de l'Unesco, de 1985 à 1989, et deviendra en 1989 conseillère spéciale de la délégation française à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies.

Ses nombreux engagements s'expriment par la publication d'ouvrages comme Djamilia Boupacha, La cause des femmes, Avortement, une loi en procès, La nouvelle cause des femmes, Histoire d'une passion ... et bien d'autres encore.

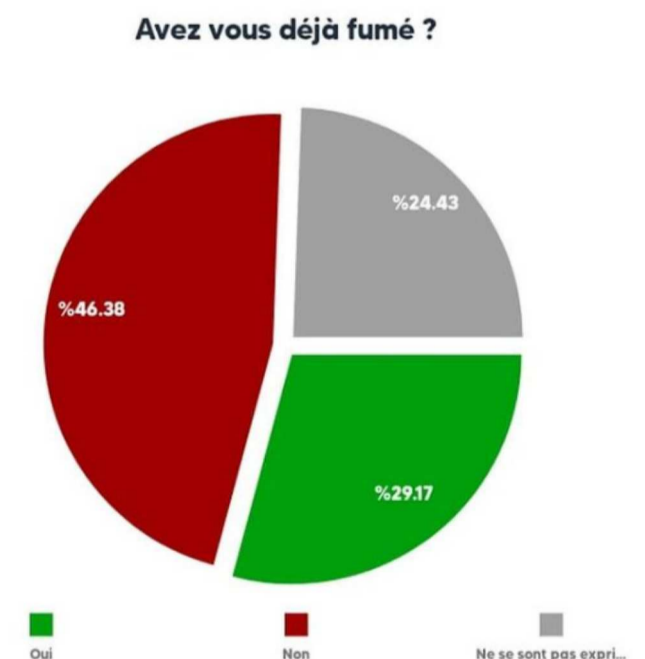
Elle sera également promue Commandeur de la Légion d'honneur en 2013.

« Cela reste une malédiction de naître fille dans la plupart des pays du monde, à tout le moins un manque de chance, et ce constat m'est douloureux. » (Gisèle Halimi en 2020 dans Une farouche liberté)

• Emma Moreau



Dessin par Mariama



Sondage réalisé sur un échantillon de 305 personnes du lycée, par @sondagelyceeclémenceau (à retrouver sur Instagram)